



Qu'ils ont eu tort, les absents! La presse avait cependant présenté l'événement, sous de gros titres, comme l'un des sommets de la saison internationale. Non seulement la Belgique, grâce aux cheminots, avait l'honneur d'accueillir des coureurs de quinze nations européennes, mais on relevait parmi les engagés des noms prestigieux : Popov, champion d'Europe du marathon; Solovyev, deuxième du championnat national bulgare; Wild, coureur anglais de classe internationale; Barkanyi, spécialiste hongrois du 3.000 m. steeple; l'excellent tandem norvégien Egge et Abråten; Lund, troisième du championnat suédois des 5.000 m.; les Belges Vander Hoeven, récente vedette du « Critérium des As », et Verheuen, recordman des 1.500 m. Avec ces sportifs célèbres et d'autres encore dont on disait grand bien, la lutte s'annonçait passionnante. Elle le fut, et comment!

Après avoir dîné tous ensemble au buffet de la gare de Bruxelles-Nord, les 115 participants prirent le train pour Courcelles, où la fanfare des Cheminots de Charleroi les accueillit, tous cuivres brillant au soleil. Les habitants regardèrent, avec intérêt, passer ce groupe de jeunes gens sympathiques venus des quatre coins d'Europe pour courir ensemble dans leur commune accueillante. Plus d'un cherchait Popov, et celui-ci saluait au passage, tandis que ses camarades continuaient à donner et à recevoir des insignes et des boîtes d'allumettes, dans un échange fraternel qui avait commencé dans le train et pour lequel point n'était besoin de savoir la même langue.

Pendant que les athlètes se préparaient, M. Huys, directeur de la réunion, accueillit à la tribune les personnalités : MM. Sanpos, bourgmestre de Courcelles; Hermès, président de la Ligue royale belge d'Athlétisme (L.R.B.A.), qui apporta son précieux concours aux organisateurs; Pernod, Cutrona et Kaiser, respectivement président, vice-président et secrétaire général de l'Union sportive internationale des Cheminots (U.S.I.C.); Herbauts, animateur du « Cross populaire » et du « Critérium des As »; Pêche, chef du groupe de Charleroi, et Lacroix, secrétaire de l'U.S.C.B.

Sur le terrain, deux hommes, entourés d'une nuée de collaborateurs,

CROSS-COUNTRY

Courcelles, 6-12-1959

LE SENSATIONNEL CHAMPIONNAT D'EUROPE DES CHEMINOTS

s'affairaient aux derniers préparatifs : MM. Bolle, directeur technique de la réunion, et Depoplomont, capitaine de l'équipe belge, cheville ouvrière du club local, athlète probe et consciencieux, dont l'inlassable activité — il a 42 ans! — fait un bien considérable à l'athlétisme et à la jeunesse de son pays.

Après les épreuves préliminaires, qui permirent à la foule des spectateurs de se rendre compte de la sévérité du circuit, Olivier Depoplomont hissa le drapeau de l'U.S.I.C. au mât dressé devant la tribune, tandis que la fanfare jouait l'hymne de cette fédération groupant les athlètes cheminots de 25 pays. Puis — moment émouvant — une minute de silence fut respectée en hommage aux victimes de la catastrophe de Fréjus.

Vint alors, à l'heure fixée par le programme, le départ de la grande course (9.300 m. à parcourir en cinq boucles). Quelle envolée! Tout de suite, la foule frémit : Verheuen et Vander Hoeven étaient parmi ceux qui avaient pris un départ prodigieux. Bientôt, Vander Hoeven s'échappa, suivi d'un petit peloton où l'on distinguait Wild et plusieurs athlètes d'U.R.S.S. Notre compatriote soutenait, dans les montées comme dans les descentes, une allure remarquable par sa force et par son aisance. Tiendrait-il le coup? On n'osait pas l'espérer : le parcours était un peu trop accidenté pour lui. Le peloton U.R.S.S. de tête était très fort, bien qu'il y manquât Popov; mais on attendait que ce diable d'homme, électricien de son métier, fit des étincelles dans une remonte sensationnelle. Il n'en fut rien. D'autres grands champions d'ailleurs étaient bel et bien battus par notre collègue. Vander Hoeven, seul contre le bloc d'U.R.S.S., lutta avec un courage et une hargne remarquables et remporta finalement une splendide deuxième place derrière le puissant Dobrodenka. Ah! que ce fut beau et emballant! Merci à Vander Hoeven de nous avoir fait vivre ces minutes émouvantes! Il s'était préparé avec une volonté opiniâtre, courant 140 kilomètres par semaine pour nous donner ce spectacle de grand sport. Merci aussi à Verheuen! Sa neuvième place, qui honore ce pistier, permit à notre équipe de classer deux hommes dans les dix premiers. Merci enfin à leurs coéquipiers (Goossens, Vandriesche, Depoplomont et Germeaux), grâce auxquels notre position au classement « internationales » est honorable. Tous ont bien mérité des cheminots belges, et les applaudissements de la foule les ont récompensés de leurs efforts.

Quant au brillant vainqueur, c'est un gars sympathique, célibataire de

29 ans, qui travaille à l'atelier de réparation des wagons de Welikie-luki. Honneur à ce nouveau champion d'Europe.

Après la course, M. le Bourgmestre devant les personnalités et les délégués des équipes réunis dans la salle du conseil communal, félicita les organisateurs et remit à Dobrodenka la plaquette de la commune. M. Huys eut des mots chaleureux pour l'accueil de Courcelles et pour l'amitié qui la lie aux cheminots, puis il remercia vivement la L.R.B.A., l'union sportive locale, la fanfare des Cheminots et la presse de tout le pays. M. Pernod souligna la mission de l'U.S.I.C., qui, dans son domaine, œuvre pour la paix du monde, et fut heureux de dire à M. Sanpos que le nom de Courcelles serait évoqué sur le réseau ferroviaire européen comme un symbole de fraternité. Quant à M. Hermès, il se plut à mettre en valeur l'action remarquable des cheminots en faveur de la course à pied, ce sport qui leur convient particulièrement puisqu'il demande de « bien mener le train »...

Enfin, M. Herbauts, après avoir applaudi l'organisation magistrale de la journée, remit à M. Pêche, président d'honneur de l'Union sportive de Charleroi, la coupe et les plaquettes d'argent que les cheminots belges avaient gagnées en se classant en tête du challenge « intergroupements » à la suite des épreuves courues le 22 novembre sur la plaine d'Evere.

Pendant ce temps, dans le café attendant aux vestiaires, tous les athlètes, pressés les uns contre les autres, fraternisaient. Une boîte à musique, à laquelle Popov s'accoudait avec philosophie, lançait les sons syncopés d'un hot américain. Un Turc faisait danser une Courcelloise sur deux mètres carrés de surface libérée par ses camarades, qui battaient la mesure et poussaient des cris comme on en pousse partout dans le monde quand on est tout simplement heureux d'être ensemble. Et la demoiselle, très digne, ne sentait peut-être pas que, dans quinze pays, on penserait à elle, comme on pense à une ville qu'on a aimée, une ville vers laquelle, pendant tout un après-midi, ont convergé des sentiments fraternels venus des quatre coins d'Europe...

BILLARD

Le championnat national commencera le 6 février 1960. S'inscrire, avant le 9 janvier, chez M. Beckx, Service des Trains, Anvers-Central.